

# LE RÂLE D'EAU

Printemps 2022 • n°188

## La plage : une véritable nurserie !

### ÉTONNANTE NATURE

Un mammifère aux étranges  
mœurs...  
p. 10

### LES BONS GESTES

Randonner et vagabonder  
responsable  
p. 13

### PLUS FORTS ENSEMBLE !

Un beau projet de territoire en  
faveur de la biodiversité, mobilisant  
agriculteurs et naturalistes  
p. 14





## De belles étapes...

Dans la vie d'une association, il y a des faits marquants qui structurent le fonctionnement. Depuis sa création en avril 1974, le Groupe d'étude et de protection de la Nature (GEPN), devenu ensuite VivArmor Nature, a connu plusieurs de ces événements : l'embauche du premier salarié, l'achat du local, la création de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc, la mise en place du festival Natur'Armor et bien d'autres. Tous ces moments ont été possibles grâce à la mobilisation des bénévoles, épaulés par les salariés. L'année 2022 ne va pas être avare en événements forts. Le 1er février, j'ai signé l'acte de vente du local du boulevard Sévigné, devenu bien trop exigü pour accueillir les salariés et les différentes réunions de travail. La prochaine étape, si tout se déroule comme annoncé, devrait être en 2023, avec l'installation dans les locaux de la Maison de la Nature prévue dans le nouvel aménagement du quartier de Balzac à Saint-Brieuc.

Faisant suite à la mobilisation des bénévoles de VivArmor Nature trois hivers durant, les élus de Lamballe Armor, de Lamballe Terre et Mer et du Département des Côtes d'Armor ont récemment acté la fermeture définitive de la route départementale 28 longeant les Landes de La Poterie, laissant ainsi les Amphibiens libres d'aller et venir sur leur zone de reproduction. Cette décision courageuse est une première en France.

Dans le même registre, les mêmes acteurs se sont lancés dans la constitution d'un dossier répondant à un appel à manifestation d'intérêt, émanant de la Région Bretagne afin de sélectionner quatre territoires et de les accompagner en vue d'un classement en Réserve naturelle régionale (RNR). Ainsi, à l'issue des démarches de classement et d'élaboration des documents de gestion, VivArmor Nature et Lamballe Terre et Mer seront les gestionnaires de la nouvelle Réserve naturelle régionale des Landes de La Poterie !

Gageons que cet événement sera, comme l'a été celui de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc, un moteur pour de nouvelles actions de protection de la Nature, basées sur la connaissance scientifique, la vulgarisation et la mobilisation citoyenne. ●

**Hervé GUYOT**

Président de VivArmor Nature

## AU SOMMAIRE

La vie de l'asso .....	p. 3-5
<b>DOSSIER</b> .....	<b>p. 6-9</b>
Étonnante nature .....	p. 10
Le courrier du cœur .....	p. 10
Le coin des enfants .....	p. 11
Rencontre avec... ..	p. 12

Nouvelles du terrain .....	p. 13
Les bons gestes .....	p. 13
Plus forts ensemble ! .....	p. 14
La tribune des copains .....	p. 15
<b>Agenda</b> .....	<b>p. 16</b>

### Le rôle d'eau

Bulletin trimestriel de VivArmor Nature  
ISSN 07 67 - 02 57

**Directeur de la publication** : Michel Guillaume

**Comité de publication** : Gilles Allano, Delphine Even, Yves Faguet, Michel Guillaume, Hervé Guyot, Didier Toquin

**Mise en page** : Delphine Even

**Photo de couverture** : Capsule d'œuf de Roussette © F. Bargat

### VivArmor Nature

18 C rue du Sabot - 22440 PLOUFRAGAN

Tél. : 02 96 33 10 57 | Email : vivarmor@orange.fr

Venez nous rencontrer du lundi au vendredi de 9h à 13h !



vivarmor.fr



@vivarmor.nature



@VivarmorNature



@vivarmornature



## ÉQUIPE



## Bienvenue à Claire

Je m'appelle Claire RAZLOŽNIK, j'ai 21 ans et je suis originaire du Nord de la France. Grande passionnée de nature et de photographie, je passe mon temps libre à parcourir les espaces naturels et observer la faune et flore sauvages. Diplômée d'un BTS Gestion et Protection de la Nature dispensé dans le Finistère, j'ai intégré l'équipe de VivArmor Nature en tant que volontaire en service civique début janvier. Durant huit mois, jusqu'à fin août, je vais participer à toute la vie de l'association, en appui des salariés : contribution aux suivis naturalistes, aux campagnes des ambassadeurs de la baie et du Verdelet, aux marées de sensibilisation des pêcheurs à pied de loisir, rédaction d'articles naturalistes, conception de supports pédagogiques... Au plaisir de vous rencontrer prochainement dans les locaux de l'association ou sur le terrain.

## UNIVERSITÉ DE LA NATURE

## L'Université a fait sa rentrée

Les cours de l'Université de la Nature, lancée l'année passée, ont repris en février. En quelques jours seulement, toutes les places des cinq cycles de formation proposés au premier semestre ont été attribuées (flore, vers de terre, amphibiens, reptiles et insectes). En salle, les apprentis botanistes découvrent les critères de détermination de quatorze familles de plantes à fleurs, avant de s'essayer au terrain fin avril. Les stagiaires du cycle dédié aux vers de terre ont, eux, découvert le protocole « test bêche » de l'Observatoire participatif des vers de terre, et l'appliquent sur des exploitations agricoles volontaires. Ces rencontres à la ferme offrent des moments privilégiés entre agriculteurs et naturalistes.

## ADHÉSIONS

## 1032 membres en 2021

Depuis 2018, l'association compte plus de 1000 adhérents chaque année. En 2021, 1032 adhérents nous ont rejoint ou renouvelé leur confiance : merci à toutes et tous pour votre soutien. 2021 était une année singulière pour l'association, la première sans festival Natur'Armor depuis 2006. Le festival étant une occasion privilégiée de se faire connaître et de contacter de nouveaux adhérents, le bon chiffre enregistré en 2021 est d'autant plus encourageant quant à la perception de nos missions. En 2022, gardons le cap : soutenez VivArmor Nature !

## MILITANTISME

## Victoire pour les Grands Cormorans

La loi française prévoit un système de dérogation au statut d'espèce protégée, conditionné par une liste très précise de conditions. Fin 2019, la Fédération départementale pour la pêche et la protection du milieu aquatique des Côtes d'Armor a sollicité une dérogation pour détruire 40 Grands Cormorans, de la sous-espèce continentale, sur trois plans d'eau. Lors de la consultation publique, le GEOCA, la LPO Bretagne, VivArmor Nature et Bretagne Vivante se sont opposés au projet d'arrêté préfectoral autorisant la destruction. La demande n'apportait aucune preuve scientifique d'une atteinte aux populations de poissons, ne proposait aucune solution alternative pour la préservation de ces populations, et surtout, ne garantissait pas la protection de la sous-espèce maritime de Grand Cormoran, sous-espèce menacée qui ne peut pas faire l'objet de tirs et peut être confondue avec la sous-espèce continentale. Ces arguments ont été entendus par le Préfet des Côtes d'Armor qui a donc rejeté la demande.



© Canva

## LANDES DE LA POTERIE



## Sélectionnées pour devenir Réserve naturelle

Début 2021, Lamballe-Armor, Lamballe Terre & Mer et VivArmor Nature ont répondu à un Appel à manifestation d'intérêt lancé par la Région Bretagne afin de proposer les Landes de La Poterie au classement en Réserve naturelle régionale. Fin 2021, les élus du Conseil régional de Bretagne ont retenu quatre sites parmi onze candidats, dont celui de La Poterie. Les quatre projets sélectionnés vont maintenant faire l'objet d'un accompagnement technique et financier en vue de suivre toutes les étapes nécessaires au classement, dont l'avis réglementaire du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel, la participation à une consultation publique et la validation définitive par les élus régionaux. Un beau projet de co-construction se profile donc pour les prochaines années.

## PÊCHE À PIED DE LOISIR

## Nouvelle année, nouvelles réglettes !

Lors des premières marées de sensibilisation de l'année (3 au 5 mars), la météo venteuse n'a pas découragé les onze médiateurs de l'estran mobilisés, qui ont pu rencontrer plus de la moitié des pêcheurs présents sur les trois sites suivis. La proportion de paniers conformes atteint 78%, contre 59 à 71% l'année passée. Venus pour la plupart chercher des Coquilles Saint-Jacques, beaucoup avaient déjà été sensibilisés par nos équipes ou contrôlés par des agents assermentés. Afin de préparer la saison 2022, nous mettons des lots de réglettes à disposition des professionnels du tourisme et de l'environnement. Les particuliers peuvent également s'en procurer au local de l'association.

## ÉDUCATION À LA NATURE

## Bernic&Clic : c'est parti

Fin janvier, après trois années de recherche et développement, le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne (REEB), VivArmor Nature, Litt'Obs, Esprit Nat'ure, Grinette et LDFreelance ont officialisé le lancement de Bernic&Clic, une application mobile pour observer et reconnaître 130 espèces animales et végétales du bord de mer en Bretagne. Gratuit et plus écologique grâce à son utilisation en mode « hors ligne », l'outil est accessible aux petits et grands, en famille ou entre amis, mais aussi aux professionnels de l'éducation, du milieu marin, du tourisme en complément de leurs animations nature. Au-delà d'un appui à la reconnaissance ou à l'animation, cette application vise à attirer les regards sur la biodiversité des estrans afin de mieux préserver les espèces et leurs habitats.

## ÎLOT DU VERDELET

## Ambassadeurs du Verdelet : le renfort

Grâce à la formation théorique et pratique organisée le 5 mars, treize nouveaux ambassadeurs du Verdelet sont prêts à informer les visiteurs de la présence de la colonie d'oiseaux et de l'impossibilité d'escalader l'îlot durant la saison de nidification. Avant cela, lors des premières grandes marées de l'année exposant les oiseaux nicheurs (du 1er au 4 février puis du 2 au 5 mars), les huit bénévoles mobilisés avaient permis de sensibiliser 112 personnes. Grâce à la longue-vue à disposition, les visiteurs ont pu observer les premiers couples de cormorans en couvain : 27 couples de Grands Cormorans et 19 Cormorans huppés recensés par les salariés début mars.



# LA RÉSERVE NATURELLE

Cogestionnaire de la Réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, aux côtés de Saint-Brieuc Armor Agglomération, VivArmor Nature contribue aux actions de suivi scientifique, de surveillance et de pédagogie menées sur le site.

SENSIBILISATION

## Ambassadeurs de la baie : le bilan 2021

Expérimentée à l'été 2020, cette démarche de sensibilisation a été étendue à toutes les vacances des bretons en 2021. L'année passée, 31 personnes se sont mobilisées pour sensibiliser 480 groupes d'usagers, soit 1312 personnes. Sur l'année entière, 18% des groupes de visiteurs étaient en infraction. Ce taux a globalement baissé au cours de l'année, passant d'un tiers en février et avril à moins de 15% à partir de l'été. La proportion des groupes ayant connaissance de l'existence de la Réserve naturelle a varié entre 48% et 74% selon les périodes, en lien avec la provenance géographique des visiteurs. Toute l'année, l'action a été bien accueillie, avec 89 à 97% des groupes réservant un bon accueil aux bénévoles (94% au global), et les consignes appliquées, avec 70 à 100% des groupes en infraction adoptant les bons gestes à l'issue de l'échange (89% au global).

Organisée lors des vacances de février, la première campagne 2022 a permis d'informer et sensibiliser 218 usagers supplémentaires.

## SUIVI SCIENTIFIQUE

### Près de 20 000 oiseaux hivernants en baie !

Comme chaque année, l'équipe de la Réserve naturelle a participé au comptage « Wetlands International », ce dénombrement des oiseaux d'eau hivernants réalisé en simultané dans plus de 140 pays. Le 24 janvier en matinée, trois équipes ont investi le fond de baie : anse de Morieux, anse d'Yffiniac et comptage au large. L'après-midi, la traditionnelle « battue » a été menée dans les prés salés de l'anse d'Yffiniac afin de décompter les espèces qui auraient pu être manquées sur l'estran le matin. De nombreux individus ont été contactés, avec un effectif exceptionnel de 19 926 oiseaux, contre environ 15 000 en moyenne les années précédentes. Déterminés par rapport aux effectifs enregistrés sur l'ensemble du territoire français, les seuils d'intérêt national sont atteints pour sept espèces. Pour la Bernache cravant, c'est même le seuil international qui a été dépassé !

## ÉQUIPE



## Bienvenue à Nolwenn

Je m'appelle Nolwenn SOLSONA, j'ai 22 ans et je suis originaire de Bretagne, près de Rennes. Etudiante en master 2 « Sciences de la Mer et du Littoral » à Brest, j'ai rejoint VivArmor Nature pour un stage de cinq mois dans le cadre du programme de recherche « ResTroph ». Mon stage porte sur la modélisation du réseau trophique de la baie de Saint-Brieuc. L'objectif est de comprendre le fonctionnement de ce réseau et comment certains facteurs, comme des espèces invasives ou la conchyliculture par exemple, vont pouvoir affecter l'écosystème. Bien que mon stage se passe essentiellement sur ordinateur, il m'arrive de sortir sur le terrain avec le reste de l'équipe lorsque l'occasion se présente. Au plaisir de vous y rencontrer.

SENSIBILISATION

## Comment les citoyens perçoivent le site ?

Dans le cadre de la thèse d'Agathe ROBERT, une analyse des perceptions et représentations de la Réserve naturelle a été réalisée par Ariane MASSELOT de l'Université de Grenoble en 2021. Basé sur des entretiens semi-directifs et la diffusion d'un questionnaire, l'approche est qualitative et quantitative. A plus de 86%, les répondants au questionnaire ne trouvent pas que la Réserve naturelle représente une contrainte. La réglementation du site est jugée nécessaire (31%), utile (20%), légitime (20%), compréhensible (14%), pour plus de 91% des personnes interrogées (plusieurs réponses étant possibles).



Capsule d'œuf de raie (sauf mention contraire, toutes les photos sont de Florian BARGAT)

## La plage : une véritable nurserie !

**Florian BARGAT, adhérent de VivArmor Nature et animateur nature de Litt'Obs**

Quoi de mieux qu'une petite balade en famille ou entre amis sur le littoral pour se laisser conter les incroyables histoires des coquillages et crustacés ? Vous découvrirez dans cet article quelques espèces surprenantes, à tenter d'observer près de chez vous. Ces quelques lignes vont aussi et surtout vous permettre de vous familiariser avec les premiers jours, voire les premières heures de ces animaux, à travers un voyage délicat au milieu des pontes marines.

### Un peu d'histoire

Les Romains, à leur époque déjà, observaient et utilisaient les animaux et végétaux de l'estran pour de nombreux usages de la vie quotidienne. Tout d'abord, ils étaient friands de « plateaux de fruits de mer ». Ainsi, de nombreuses zones de « rejets » de coquilles de moules, patelles, huîtres et bigorneaux ont pu être retrouvées lors de fouilles archéologiques. Dans le domaine médical, la star de l'époque était l'algue *Fucus vésiculeux*, utilisée en cataplasme pour soulager les douleurs articulaires. Pour la déco, c'étaient le Pourpre petite pierre et quelques-uns de ces voisins de rochers dont on extrayait une substance colorante pour les teintures. Les Grecs aussi utilisaient les animaux marins. Pour voter lors d'un conseil d'exclusion d'un membre de la cité, la coquille d'huître servait par exemple de bulletin de vote. C'est ainsi que l'on retrouve la base latine *ostrea* dans le mot ostracisme pour désigner le rejet, l'exclusion d'une personne.

### Quelques espèces faciles à trouver

Si les palourdes, bigorneaux, étrilles ou coquilles Saint-Jacques sont bien connues, c'est avant tout parce qu'elles se consomment. Mais on connaît moins leurs petits secrets. Ainsi, la moule fabrique la colle naturelle la plus solide au monde. Celle-

ci résiste notamment à l'eau salée, aux ultra-violets, aux écarts de température et permet à la moule de rester accrochée à son support lors d'une tempête. La patelle, ou bernique en breton, renferme, quant à elle, son pouvoir dans sa bouche, puisque ses dents sont composées de la matière naturelle la plus résistante au monde. Mais d'autres espèces, moins connues ou plus difficiles à observer, méritent tout autant un coup de projecteur. Commençons par un petit coup de cœur : la Gibbule mage, *Gibbula magus*. Vous serez certainement saisis par le regard de ce petit gastéropode coloré. En effet, celui-ci a de magnifiques yeux bleus. Au rayon des incroyables compétences, évoquons le cas des étoiles de mer. Celle-ci sont capables de faire preuve d'autotomie, c'est à dire de faire repousser une partie de leurs corps perdue lors d'une attaque d'un prédateur, comme le ferait un lézard avec sa queue. Bon à savoir, les étoiles de mer, comme de nombreuses espèces marines, commencent leur vie par une phase d'errance dans la mer. On dit qu'elles font partie du plancton temporaire. Elles sont si minuscules qu'elles sont incapables de nager à contre-courant. Après s'être suffisamment alimentées et avoir atteint un certain poids, elles se poseront sur les fonds marins. C'est également le cas des palourdes, crevettes, oursins ou bien encore des balanes. Ces dernières sont des petits crustacés particulièrement bien membrés, puisqu'elles détiennent la palme de l'organe reproducteur le plus long au monde proportionnellement



Gibbule mage © P. Boissel



Ver trompette et ses soies dorées



Ponte de Bulot



Ponte de Pourpre petite pierre

Ponte de Murex perceur

à leur taille. Une fois posée sur les fonds marins, la balane passera le reste de sa vie parfaitement immobile, collée à un bout de rocher ou à une coquille de mollusque. Ainsi, afin de se reproduire, les mâles ont dû s'adapter pour fricoter avec les femelles les plus proches, toutes aussi immobiles. Il vous sera facile de les observer en déambulant sur l'estran rocheux. Pensez également à prospecter les petites cavités de ces rochers. Même sans eau, elles peuvent abriter des poissons, et plus précisément des blennies, comme *Lipophrys pholis*, qui ont la particularité de produire un mucus leur permettant de rester humides. Elles n'ont donc pas besoin d'être dans l'eau pour survivre, fait rare chez les poissons ! Enfin, sur les estrans sableux, essayez d'observer les soies dorées du Ver trompette, *Laqis koreni*, un petit ver architecte qui se fabrique un cône de sable, ressemblant à un cornet de glace miniature, pour s'y cacher. Ces reflets dorés sont d'une beauté incroyable.

### En quelques minutes sur une plage...

Vous vous êtes peut-être déjà interrogés sur la naissance de toutes ces espèces. Les modes de reproduction et stratégies de développement sont multiples chez les espèces marines. Certaines sont plus facilement observables que d'autres. C'est ainsi que vous pouvez voir de nombreuses pontes marines sur le littoral. On en trouve toute l'année, même si les périodes varient selon les espèces. Les plus fréquentes seront sans doute celles du Buccin commun, *Buccinum undatum*. Si l'animal est bien connu sous le nom de Bulot, sa ponte, elle, est très souvent confondue avec une éponge. Facilement observable échouée, en haut de plage, une ponte de Buccin est composée de nombreux embryons protégés dans des capsules. Toutefois, on ne risque pas l'invasion, puisque les premiers sortis vont manger leurs frères et sœurs ! Toujours en haut de plage, les capsules échouées de raies et de roussettes, petits requins côtiers, sont également visibles. La capsule d'oeuf de raie comprend quatre cornes aux extrémités, là où l'oeuf de roussette dispose de quatre longs filaments. La grande majorité de ces capsules s'échoue généralement sur la plage une fois que les juvéniles en sont sortis. Toutefois, il est possible de trouver quelques capsules encore embryonnées. Dans ce cas, n'hésitez pas à les remettre à l'eau.

En descendant sur la plage, vous observerez également, accrochées aux rochers, des pontes de Pourpre petite pierre, *Nucella lapillus* (ponte en forme de ballon de rugby) ou de Murex perceur, *Ocenebra erinacus* (ponte en forme de poire), formant dans les deux cas de petites gouttelettes blanches ou violettes, selon leur stade de maturité. Celles-ci sont généralement sur la face du rocher la moins exposée aux vagues, voire même dans des anfractuosités. En chemin, vous croiserez peut-être un crabe, en retenant un second entre ses pattes. C'est un mâle, retenant une femelle en attendant qu'elle fasse sa mue. C'est en effet le seul

moment où l'accouplement est possible. Vous pouvez également croiser des femelles de crabes gestantes. Attention, elles portent leurs œufs sous l'abdomen. Très nombreux, ceux-ci ressemblent à de minuscules petites billes. Ils ne doivent pas être confondus avec la Sacculine, *Sacculina carcini*, un animal parasite également fixé sous l'abdomen des crabes, principalement observable chez le Crabe vert. Enfin, au printemps et en été, difficile de ne pas croiser une ponte de Seiche commune, *Sepia officinalis*. Celle-ci ressemble à une grappe de raisin noir. Elle s'observe parfois échouée mais également accrochée aux herbiers de zostères et à certaines espèces d'algues. Aussi incroyable que cela puisse paraître, le seichon, petit de la seiche, sera capable, dès son éclosion, de cracher de l'encre et changer de couleur pour mieux se camoufler.

## Vous commencez à vous prendre au jeu ?

A cette saison, la ponte d'un autre céphalopode peut être observée. Il s'agit de celle du calmar, *Loligo sp*, également appelé calamar dans notre assiette. Celui-ci tient son nom de sa ressemblance avec l'étui des calames, une tige de bambou servant pour écrire, utilisée par les Romains, encore eux ! La ponte des calmars est composée de nombreux filaments gluants,

rose orangé, reliés à une sorte de cylindre central. Attention, il ne s'agit pas d'une méduse mais bien d'une ponte. Chaque filament abrite quelques calmars en devenir. A noter que chez les céphalopodes, la femelle va consacrer toute son énergie à protéger la ponte et mourra bien souvent après l'éclosion.

Les herbiers de zostères, ces plantes marines formant un habitat d'une richesse incroyable, ne sont pas seulement utilisés par les seiches. Un petit gastéropode a également pris l'habitude d'y déposer sa ponte : la Nasse réticulée, *Tritia reticulata*. Cette ponte fait penser à une petite goutte d'eau, assez transparente pour apercevoir de petites boules roses à l'intérieur. De nombreuses autres espèces de mollusques laissent leurs pontes plus ou moins visibles. Ainsi, les littorines, *Littorina obtusa* ou *Littorina fabalis*, déposent leurs pontes, constituées d'un mucus transparent et de petites boules blanches, sur les frondes des fucus. La Natrice porte-chaîne, *Euspira catena*, mélange, quant à elle, ses œufs à un mucus et des grains de sable. Avec ce mélange, elle forme un ruban circulaire souple et résistant, offrant un camouflage parfait une fois déposé à même le sol. La Natrice brillante, *Euspira nitida*, en fera de même, avec un ruban de taille plus modeste et composé de grains de sable plus grossiers. La Crépi-



Ponte de seiche



Ponte de calmar



Ponte de littorine



Ponte de Natrice porte-chaîne

Seiche et calmar adultes © Canva

Ponte de Lièvre de mer



Ponte de Citron de mer



Ponte de Chabot-buffle



Ponte de ver marin (Phyllodoce sp)



dule, *Crepidula fornicata*, a opté pour une autre stratégie, puisqu'elle conserve une masse d'œufs de couleur jaune à l'intérieur de sa coquille. Enfin, au printemps, vous observerez peut-être la ponte du Lièvre de mer, *Aplysia punctata*, en forme de lacet de chaussures et de couleur plus ou moins rose.

### Pour les plus motivés ou les plus chanceux !

Voici une dernière série de pontes, plus difficiles à observer, mais pas impossibles... Au milieu des rochers, vous pourriez découvrir des formes évoquant des pétales de fleurs, telles des roses de couleurs jaune-beige. Celles-ci sont l'œuvre du Citron de mer, *Doris pseudoargus*, une petite limace marine aux couleurs incroyables et aux branchies implantées au-dessus de son arrière-train, à l'extérieur de son corps. Observez attentivement les rochers autour de cette ponte, car l'adulte est peut-être encore dans les parages. Toujours dans les rochers, vous pourriez observer de nombreuses petites billes orangées formant des amas. Celles-ci proviennent sans doute du Chabot-buffle, *Taurulus bubalis*, un petit poisson sans écailles et muni d'une grosse tête.

Encore chez les poissons mais en regagnant les estrans sableux, peut-être croiserez-vous un syngnathe, sorte d'hippocampe tout en longueur. Comme chez son cousin, c'est le mâle qui porte les œufs dans son ventre. Ce dernier paraît alors bien enflé. Fait étonnant à signaler, il semblerait que le mâle soit bien plus attentionné avec sa progéniture s'il est véritablement tombé sous le charme de sa partenaire au moment de l'accouplement. A défaut, il mettra au monde de petits prématurés afin de pouvoir retenter sa chance plus rapidement. Toujours sur le sable, vous pouvez observer de petites boules gélatineuses vertes, retenues par un filament dans le sable : il s'agit de la descendance d'un ver marin, *Phyllodoce* sp. Enfin, impossible de ne pas évoquer ici les pontes des oiseaux nicheurs du haut de plage, comme l'Huîtrier pie ou le Gravelot à collier interrompu. Pondues d'avril à août à même le sable et les galets pour se fondre totalement dans le décor, ces pontes ne sont pas à rechercher car on risquerait de les écraser en voulant les trouver. Mais, en descendant sur l'estran au départ de votre balade, regardez bien où vous mettez les pieds ! ●

### POUR ALLER PLUS LOIN

L'incontournable site Internet « Estran 22 » > [nature22.com/estran22/estran.html](http://nature22.com/estran22/estran.html)

« Petite bête du littoral, quel est ton nom ? » : livret à télécharger > <http://bit.ly/2OATMYd>

« Bernic & Clic » : application mobile pour reconnaître 130 espèces du bord de mer > [bernic.bzh](http://bernic.bzh)

Les animations et ressources de Litt'Obs > [littobs.fr](http://littobs.fr)

# ÉTONNANTE NATURE

## Un mammifère aux étranges mœurs...

L'Hermine est bien connue des bretons fiers de leur drapeau que l'on voit déployé pratiquement partout où une foule se rassemble. Ces onze hermines viennent du blason des lointains ducs de Bretagne et l'Hermine est ici à considérer comme une moucheture noire sur fond blanc, en référence au bout de la queue toujours noir de l'animal. La robe est rarement blanche en hiver en Bretagne, où elle reste brune toute l'année. L'Hermine occupe une bonne partie de l'Europe, n'évitant que les parties plus méditerranéennes, donc les plus chaudes. Inversement, elle est tout à fait à son aise dans les régions froides et les montagnes. Elle est plutôt nocturne en hiver et diurne en été. Son régime alimentaire est essentiellement composé de mammifères (lapins, campagnols, rats, ...). Le caractère étonnant de l'Hermine réside incontestablement dans sa reproduction. Chacun connaît le mode de reproduction des mammifères, avec une période de rut, puis de gestation, pour aboutir à la mise bas et l'élevage des jeunes à partir du lait maternel. Chez l'Hermine, le printemps



est une période d'activité intense : en mai le rut bat son plein, tandis qu'avril voit la naissance de quatre à huit jeunes, soit une gestation de onze mois me direz-vous. L'affaire devient piquante puisque la gestation ne dure en réalité que 28 jours ! Peu de temps après la naissance des petits, le mâle vient « visiter » les gîtes pour saillir toutes les femelles, y compris les jeunes alors âgées de deux à trois mois et déjà matures sexuellement. Le développement des ovules fécondés s'enclenche normalement pendant environ deux semaines, avant de s'interrompre durant neuf à dix mois, puis reprend au début du printemps suivant afin d'achever la gestation de 28 jours. On parle ici d'ovo-implantation différée (les embryons au stade de blastocystes restent libres dans l'utérus). Plus le mâle est âgé, plus son territoire de rencontre est vaste. Les femelles et les jeunes chasseront sur le même espace durant tout l'hiver. « Étonnant non ? » dirait Pierre Desproges ! ■

Hervé GUYOT, président de VivArmor Nature

# COURRIER DU CŒUR

## L'envol du Machaon

Observer les papillons du jardin quand il fait beau, trouver leurs noms dans les livres à disposition, les dessiner parfois, est une des occupations favorites de nos petits enfants pendant leurs vacances. Mais observer un machaon qui papillonne ici et là et tenter de trouver où il a déposé ses œufs relève du défi. Quand les chenilles apparaissent sur les pieds de fenouil ou les carottes, la recherche est plus facile et l'observation peut devenir quotidienne pour les compter et suivre leur évolution, jusqu'au jour où plus rien : soit elles ont été mangées, soit elles sont parties se métamorphoser. Mais où ? Pas facile de trouver les chrysalides.

Un jour de grand soleil, au moment de passer à table, une de nos petites filles nous a annoncé qu'un papillon jaune était en train de sortir et qu'elle attendait qu'il s'envole pour venir nous rejoindre. Personnellement, je n'avais jamais vu non plus un machaon sortir de sa chrysalide, bien cachée sous une feuille d'agapanthe, située à plus de 30 mètres du pied de fenouil. Séquence émotion de voir le papillon déplier ses ailes et d'observer notre petite fille qui n'en perdait pas une miette. Il est vrai que ce fut un moment rare de voir les ailes magnifiques de ce machaon se déplier, de voir les couleurs dans toute leur



Le Machaon et sa chrysalide juste en dessous

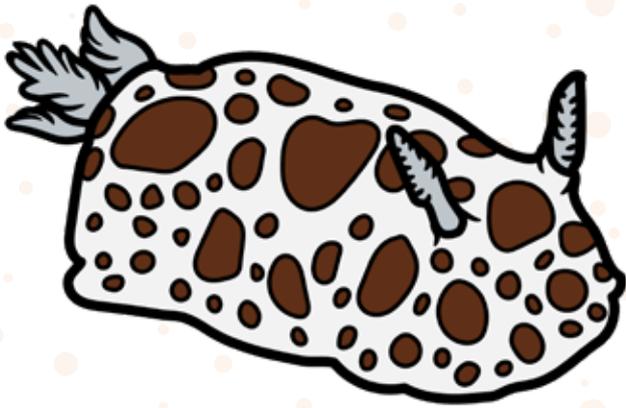
Le Machaon ailes déployées au soleil

beauté, d'observer ce papillon se chauffer au soleil. Puis, notre petite fille nous a annoncé qu'il avait fait « pipi » et s'était envolé sur les fleurs un peu plus au soleil, avant le grand envol et sa disparition du jardin. La nature est belle pour celui qui sait observer. Un moment intense que nous n'oublierons pas ! ■

Didier TOQUIN, administrateur de VivArmor Nature

# LE COIN DES ENFANTS

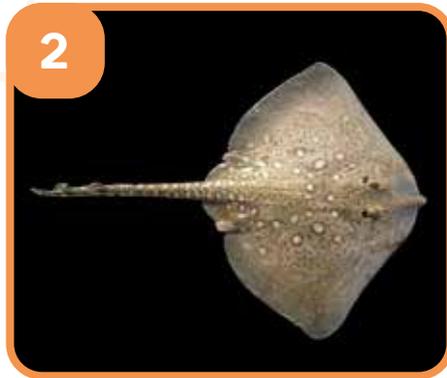
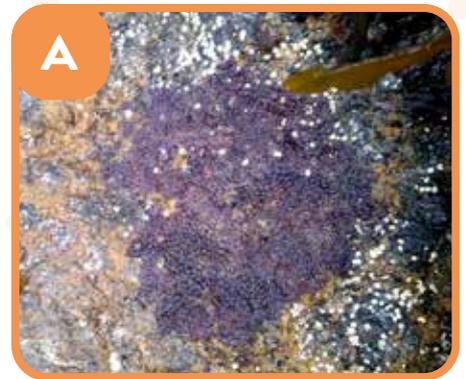
Dessins : Canva | Photos : F. Bargat (3 et A), APECS (C), Canva (autres)



Je suis une limace de mer,  
un mollusque marin sans coquille.  
Comme chez d'autres animaux  
marins, on peut retrouver mes œufs  
sur la plage. Amuse-toi à apprendre le  
nom de ces trois poissons et retrouver  
leur ponte, échouée sur le sable ou  
accrochée aux rochers.

Réponses :  
1 = B = Rousselle  
2 = C = Raie bouclée  
3 = A = Blennie

R'  7



# RENCONTRE AVEC...

## Jacques PETIT Cofondateur de VivArmor Nature

Interrogé par sa fille Catherine, journaliste professionnelle, Jacques partage ici sa passion pour l'ornithologie et la Nature, mais aussi les nombreuses rencontres qui ont jalonné son parcours de naturaliste.

Pour Jacques, « *les oiseaux sont toujours optimistes* ». Né dans les Ardennes en 1931, puis contraint par l'invasion allemande à quitter son pays natal avec ses cinq sœurs pour se réfugier à Vannes, il a réussi à surmonter les difficultés de cette enfance et le décès de sa maman en regardant les oiseaux et en les écoutant chanter. Une passion qui ne l'a jamais quitté et l'a conduit à faire de belles rencontres qui vont marquer toute son existence.

Alors qu'il apprend l'aviculture dans l'abbaye de Timadeuc, il fait un jour une rencontre « *extraordinaire* ». « *Par hasard, en observant le Pic cendré dans une vallée de l'Oust, j'ai rencontré Michel-Hervé JULIEN* », se souvient-il. Pionnier de la protection de la Nature en France, originaire du Pays Bigouden, Michel-Hervé JULIEN n'a pas de véritable formation scientifique, tout comme Jacques. Il fondera la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB), aujourd'hui Bretagne Vivante, avec son ami Albert LUCAS, enseignant en sciences naturelles. « *Michel-Hervé exerçait alors l'enseignement musical à Quimper et avait étudié les oiseaux sur l'Île d'Ouessant. Il m'a orienté vers le Centre de recherches sur les migrations des mammifères et des oiseaux, devenu CRBPO. Comme il n'y avait ni photocopieuses, ni imprimantes, il me faisait parvenir des manuscrits piochés dans des revues ornithologiques. Il m'a aussi offert l'ouvrage de référence Avifaune de Basse Bretagne* ». Jacques, parmi les premiers adhérents du Groupe des jeunes ornithologistes au tout début des années 50 (association qui lancera la recherche ornithologique de terrain en France), deviendra membre de la SEPNB dès sa création en 1958.

C'est en parcourant les espaces naturels d'une autre région, pendant son service militaire à Dijon, que Jacques fera la connaissance de Camille FERRY, un autre de ses mentors qui lui ouvrira en grand les portes de sa bibliothèque. « *Il était médecin à l'hôpital de Dijon et deviendra président de la Société ornithologique de France à partir de 1994. Il m'entraînait sur les combes où nichaient les Faucons pèlerins et voir les colonies de hérons dans la vallée de la Saône. Nous nous retrouvions à 5 heures du matin, lui avant d'opérer, moi avant de retrouver la caserne* ».

Au début des années 60, des obligations professionnelles vont conduire Jacques en Touraine. « *J'ai rapidement adhéré à une association locale de naturalistes et fait d'autres rencontres d'amateurs mais aussi d'universitaires* ». Parmi eux, il y a Vincent LABEYRIE, biologiste, professeur à la faculté de Grandmont à Tours, et fondateur de la Société pour l'étude et la protection de la Nature dans le Val de Loire. « *Vincent LABEYRIE m'a pris sous son aile et m'a encouragé à me présenter au bureau de l'association. Nous nous sommes battus et engagés pour créer une réserve fluviale sur la Loire, de Tours à Langeais, là où*



*nichaient des Sternes naines et des Petits Gravelots, et ce malgré les oppositions de chasseurs* ».

Quelques années plus tard, Jacques est de retour en Bretagne avec ses trois enfants et son épouse Jeanine, qui lui apporte toujours un soutien sans faille et le suit sur le terrain. « *J'ai retrouvé la SEPNB et fait de nouvelles rencontres dont Jean-Yves MONNAT, Maurice LE DEMEZET, Pierre YÉSOU et d'autres encore* », poursuit Jacques. Avec le Groupe ornithologique breton, ils feront éditer le premier Atlas des oiseaux de Bretagne. « *Je m'étais intégré à un groupe d'amateurs à Saint-Brieuc et nous allions observer les oiseaux dans la baie. J'ai rencontré d'autres passionnés dont Michel GUILLAUME, qui était professeur de géologie, et Gilles ALLANO. Avec eux et d'autres amis, nous avons réalisé une première exposition sur les richesses de la baie à la chapelle Le Braz. A notre grand étonnement, elle a remporté beaucoup de succès* ». Confortés dans leur démarche, ils créent une association pour protéger cet espace marin et engagent alors une procédure de classement en Réserve naturelle auprès de l'administration. La Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc voit le jour en 1998, grâce à la mobilisation des fondateurs de VivArmor Nature, Michel GUILLAUME, Gilbert GUEGUEN et Jacques PETIT, et des adhérents pionniers dont Jean-Paul et Annie BARDOUL, organisateurs de nombreuses sorties sur le terrain, ou encore Louis MAURICE. « *Ce fut une grande victoire. Je suis heureux de voir le travail accompli et la relève assurée par Alain PONSERO et toute l'équipe de la Réserve naturelle. Je sais aussi qu'il faut toujours rester vigilants pour continuer à protéger la Nature. Heureusement, les associations comme VivArmor Nature sont toujours présentes et rassemblent des adhérents toujours actifs* ».

Jacques reste lui aussi très actif. Quand il n'est pas en balade avec ses fidèles compagnons Gilles ALLANO et Aymar DE GESINCOURT pour des sorties mémorables du côté du col d'Organbidexka dans le Pays Basque, il parcourt la baie de Saint-Brieuc ou les landes des Côtes d'Armor, toujours équipé de ses inséparables jumelles. Les oiseaux continuent de lui donner des ailes ! ■

Catherine PETIT

## Une nouvelle crevette pour la France !

Florence GULLY et Marc COCHU, spécialistes de l'estran, nous relatent leur incroyable découverte.

Le 16 février 2021, nous prospectons à l'aide d'une « yabby pump » (pompe spéciale) sur un estran vaseux à Beg ar Vilin (Plougrescant). Nous y avons trouvé une crevette de 14 mm que nous n'avions jamais rencontrée jusqu'alors.

Après quelques recherches documentaires, cette crevette semblait appartenir au genre *Salmoneus*, qui n'était pas connu des côtes européennes de l'océan Atlantique. Perplexes, nous avons transmis les photos de l'animal à Cedric d'Udekem d'Acoz, spécialiste des crustacés décapodes (crabes, crevettes...) qui en a confirmé le genre. Il a alors fait appel à Arthur Anker, spécialiste des *Salmoneus*, qui l'a identifiée comme *Salmoneus erasimorum* Dworschak. Abed-Navandi & Anker. 2000.

Cette crevette était auparavant connue à partir d'un seul spécimen recueilli avec une « yabby pump » dans un terrier de Callianasse sur la côte croate de la mer Adriatique. Cette donnée constitue donc, à notre connaissance, une deuxième observation mondiale de cette crevette et la première pour la France.



Cela confirme que de nombreuses découvertes sont encore possibles sur nos estrans bretons.

Pour en savoir plus sur les espèces de l'estran des Côtes d'Armor : [nature22.com/estran22/estran.html](https://nature22.com/estran22/estran.html)

Pour en savoir plus sur cette crevette : <https://doi.org/10.11646/zootaxa.5091.2.10>. ●

Florence GULLY et Marc COCHU, référents thématiques « estran » et animateurs de « Estran 22 »

# LES BONS GESTES

## Randonner et vagabonder responsable

Les beaux jours sont là, nous allons être nombreux à pratiquer la randonnée pédestre. Que ce soit une simple balade dans la nature ou sur les sentiers de grande randonnée (GR) de Bretagne pendant plusieurs jours, quelques précautions de base nous permettront de laisser un minimum de traces de notre passage. Les amateurs de randonnée ne doivent pas croire que, parce qu'ils ne font que marcher en plein air, ils n'ont aucun impact sur le milieu qui les entoure. Bien au contraire !

Restez sur les sentiers principaux pour limiter votre impact aux sentiers existants. Bien que la vue hors sentier semble assez proche pour s'y aventurer sans danger, votre détour pourrait conduire à un appauvrissement de la faune et une personne qui s'éloigne du chemin encourage les autres à faire de même. Vous avez des bâtons de marche ? Préférez les embouts en caoutchouc, plutôt que ceux en fer qui favorisent l'érosion des sols et perturbent la vie des sols humides.



Cela va de soi, ne jetez aucun déchet dans la nature, pas même des restes de nourriture. En plus de la pollution visuelle, vos restes ne font pas partie du régime alimentaire habituel des animaux sauvages. Vous pouvez aussi ramasser les déchets laissés par d'autres moins vigilants que vous.

La cueillette de champignons et plantes est peut-être réglementée ou interdite là où vous vous trouvez. Et n'oubliez pas que des plantes sont protégées du fait de leur rareté. Dans le doute, on ne touche à rien. Si vous avez la chance de rencontrer des animaux sauvages, restez à l'écart et n'essayez pas de les approcher : vous êtes chez eux !

Tout cela peut paraître dérisoire par rapport à d'autres facteurs de perturbation dans le monde, mais vous avez le choix d'avoir cet impact ou non et de préserver un environnement qui vous tient à cœur. ●

Yves FAGUET, administrateur de VivArmor Nature

# PLUS FORTS ENSEMBLE !

## Un beau projet de territoire en faveur de la biodiversité, mobilisant agriculteurs et naturalistes

Au départ, un groupe d'agriculteurs de la région de Saint-Nicolas-du-Pélem, sensibles aux questions de l'écologie et du développement durable, se lance le défi de promouvoir l'agroécologie à travers des actions de territoire, visant notamment la préservation de zones humides à haut potentiel de biodiversité, et la redynamisation des fonds de vallée, par entre autres la gestion du bocage. Se met alors en place un laboratoire d'idées sur ces sujets afin de développer et maintenir dans les exploitations la triple performance : économique, environnementale et sociale. Une association d'agriculteurs voit le jour : les Racines du Blavet.

Si la question de la biodiversité dans les exploitations devient centrale dans les échanges du groupe, la façon de traiter le sujet s'avère complexe. La meilleure façon de s'y prendre est alors de rencontrer différents acteurs bretons impliqués dans la protection de la Nature. Ainsi, sont organisés des rendez-vous afin de mieux connaître les structures, de Bretagne Vivante à VivArmor Nature, en passant par le Groupe d'études ornithologiques des Côtes d'Armor (GEOCA), la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), le Groupe mammalogique breton (GMB) et la Fédération des chasseurs des Côtes d'Armor.

A partir de l'automne 2021, s'instaurent des rencontres entre tous ces acteurs pour définir un plan d'action. Des idées comme l'organisation de journées, voire de 24 heures de la biodiversité, sont lancées afin de poser un point de diagnostic sur plusieurs exploitations. La deuxième étape tentera de proposer collectivement (association d'agriculteurs et structures de protection de la Nature) des préconisations ou pistes d'amélioration



Echanges sur le terrain © H. Guyot

de l'accueil de la biodiversité à la ferme. Viendra peut-être ensuite le temps des évaluations et des accompagnements.

La particularité de cette démarche réside d'une part dans l'entière liberté que s'accordent les agriculteurs en n'étant liés à aucun groupe (syndicat, organisme consulaire, fédération) et d'autre part dans le nombre d'acteurs de la protection de la Nature s'accordant pour travailler ensemble.

Gageons que cette démarche puisse dans un premier temps se consolider, pour que dans le futur d'autres paysans rejoignent le groupe et que celui-ci inspire d'autres porteurs de projets semblables.

Dans le même registre, se constitue en Bretagne un collectif réunissant aussi des paysans et des associations de protection de la Nature pour promouvoir le concept développé par la LPO Vendée, intitulé « Paysans de Nature ». Une association nationale existe déjà et un collectif s'est constitué en Pays de la Loire. La Bretagne pourrait ainsi être le deuxième ancrage territorial de Paysans de Nature.

La biodiversité est si menacée, que seuls de tels collectifs feront avancer les choses en dehors des positions partisans afin de restaurer les habitats et de ce fait accueillir la biodiversité si indispensable à la production agricole. ●

Hervé GUYOT, président de VivArmor Nature



Echanges en salle © Racines du Blavet

# LA TRIBUNE DES COPAINS

## Embarquez avec AL LARK pour découvrir et participer !

Ce trimestre, la plume est confiée à l'association AL LARK, pour une présentation générale de ses activités



Créée en 2004, l'association AL LARK (« au large » en Breton), agit pour la découverte du milieu marin et l'étude des cétacés. Située dans le cadre exceptionnel de la baie du Mont Saint-Michel, à Cancale, au départ de Port-Mer, elle est animée par un équipage de salariés et de bénévoles passionnés. Cet équipage œuvre à la protection et à la conservation de l'environnement et de la biodiversité marine, en s'appuyant sur des valeurs fortes de respect et de défense de la Nature, de la mer et de sa faune, de recherche de diminution de l'impact environnemental, de solidarité et d'engagement dans l'économie sociale et solidaire.

Les sorties en mer des adhérents sont guidées par des biologistes marins et des animateurs nature chevronnés. Les observations faites, en sciences participatives, au cours des sorties, donnent lieu à un rappel des bonnes pratiques à adopter et sont l'occasion de sensibiliser le public à la conservation de l'environnement marin et de sa faune, et plus particulièrement des mammifères marins étudiés par l'association.

Les adhérents qui le souhaitent peuvent aussi participer aux volets scientifiques des actions de l'association à travers des programmes comme EMM'raude, qui offre l'opportunité à des adhérents formés spécialement d'accompagner l'équipe lors de sorties en mer dédiées à la collecte de données environnementales, anthropiques, météorologiques et naturalistes. Les bénévoles partent en mer pour la journée pour des observations qui suivent un protocole scientifique

précis. Le projet Trisk'aile s'appuie lui sur un groupe de travail en sciences participatives où les bénévoles trient les photos d'ailerons de dauphins prises lors de sorties en mer et participent à la gestion de leur photo-identification.

La solidarité étant une valeur phare d'AL LARK, le projet ImMERsion a été développé afin de proposer des animations au sein des EHPAD, IME et des hôpitaux, pour un public qui ne peut pas ou plus sortir en mer. Grâce à l'usage de casques de réalité virtuelle, des personnes âgées et/ou en situation de handicap et des enfants hospitalisés bénéficient de vidéos immersives à 360° créées par l'association, qui leur offrent un accès à la mer et à la découverte du milieu marin et de sa faune.

AL LARK participe aussi activement au Réseau national échouage des mammifères marins (RNE), pour la côte de l'Ille-et-Vilaine. Piloté par l'Observatoire Pelagis, le RNE collecte de précieuses données sur les échouages et organise les opérations de sauvetage si l'animal est vivant ou d'évacuation si l'animal est mort. Titulaires d'une carte verte, les 500 correspondants du RNE sont des agents des associations naturalistes, des collectivités ou des organismes d'Etat, formés à la remise à l'eau des animaux, ainsi qu'à la réalisation de prélèvements biologiques sur les cadavres.

L'association organise également des événements (conférences, expositions, etc.) et des animations pour le grand public, des nettoyages de rivage, ainsi que des actions d'éducation à l'environnement pour les groupes scolaires et les classes de mer, afin de travailler main dans la main avec la future génération. Chaque année, nous plantons plusieurs centaines d'arbres pour compenser le bilan carbone des moteurs thermiques de nos bateaux, solution peu satisfaisante mais permettant une meilleure prise de conscience du problème. Plusieurs dizaines d'adhérents y participent.

Si ces activités vous séduisent, embarquez avec AL LARK ! ●

[www.al-lark.org](http://www.al-lark.org)

[contact@al-lark.org](mailto:contact@al-lark.org) | 06 78 71 41 09

Notez bien : La ligne téléphonique du RNE est ouverte 7 jours / 7 : 05 46 44 99 10

# AGENDA



## Rencontres

Lundi 25 avril  
Plougrescant et Pleubian  
Réunion des bénévoles « Attention,  
on marche sur des oeufs »

Mercredi 27 avril  
Ploufragan  
Réunion des bénévoles « Agir  
pour les hirondelles et martinets »

**Samedi 30 avril**  
**Ploufragan**  
**Assemblée Générale de**  
**VivArmor Nature**



## Sorties faune - flore

Dimanche 10 avril  
Yvignac-la-Tour  
« Les percussionnistes de l'écorce :  
quand la forêt s'éveille au  
printemps »

Dimanche 1<sup>er</sup> mai  
Lamballe Armor  
« La Nature en ville »

Samedi 14 mai  
Visite de la Réserve naturelle des  
Sept-Îles et de la muséographie de la  
station LPO de l'Île Grande



## Campagnes des ambassadeurs d'espaces naturels

Du 9 au 24 avril  
Ambassadeurs de la baie

Du 16 au 19 avril  
Ambassadeurs du Verdelet

Du 15 au 18 mai  
Ambassadeurs du Verdelet

Du 14 au 16 juin  
Ambassadeurs du Verdelet



## Sorties du Groupe patrimoine géologique 22

Samedi 2 avril  
Baie de Launay, pointe de l'Arcouest

Samedi 16 avril  
Île de Bréhat

Samedi 14 mai  
Site à préciser au sein de l'unité  
cadomienne du Trégor

Samedi 28 mai  
Site à préciser au sein de l'unité  
cadomienne du Trégor



## Stands thématiques

Dimanche 15 mai  
Belle-Isle-en-Terre  
Stand sur la biodiversité au jardin  
Fête du jardinage et l'agriculture

Sam. 14 et dim. 15 mai  
Étables-sur-Mer  
Stand sur la pêche à pied  
Forum des associations  
environnementales et naturalistes



## Nettoyages de plage

Lundi 11 avril  
Prés salés de Pisse-Oison  
à Hillion

Mardi 26 avril  
Prés salés de Boutdeville  
à Langueux

Mercredi 25 mai  
Plage de Bon Abri à Hillion

Jeudi 30 juin  
Plage de Saint-Maurice  
à Lamballe Armor

## Des idées ?

Le programme des sorties, conférences, chantiers participatifs est établi par et pour les adhérents : n'hésitez pas à nous proposer vos idées de thèmes, de sites à investir, mais aussi votre aide pour l'animation ! Ce programme est le vôtre.

## Partagez-moi !

Vous avez terminé votre lecture ? N'hésitez pas à en faire profiter quelqu'un d'autre en laissant Le rôle d'eau dans un cabinet médical, une bibliothèque de rue ou au bistrot du coin...



Plus d'informations dans la rubrique « Évènements » de notre site Internet :

[www.vivarmor.fr](http://www.vivarmor.fr)